

« J'oublie parfois mon handicap »

Interview

Mariam Akougbé, 26 ans, gestionnaire médico-administrative chez Natixis Assurances depuis novembre 2012.

Quel est votre parcours ?

A la suite d'un accident, j'ai subi une amputation du bras gauche et je boite. J'avais commencé une formation de niveau bac + 1 en transport et logistique au Bénin, que je n'ai pas pu terminer en arrivant en France. Je me suis donc rapprochée de Pôle emploi et du cabinet TH Conseil : ce sont eux qui m'ont contactée pour me proposer l'offre de Gema Handicap. Je ne connaissais pas le milieu des assu-



rances, je me suis dit qu'il fallait que j'essaie.

Comment s'est déroulée votre formation ?

J'ai suivi une première formation préparatoire de six mois avec Gema Handicap, avant d'effectuer une immersion en entreprise. J'ai ensuite été retenue par Natixis

Assurances à un poste de gestionnaire médico-administrative, où je suis désormais chargée de faire la sélection médicale des contrats.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus ?

C'est d'abord le côté médical du poste, observer quelles peuvent être les conséquences de chaque maladie. J'aime aussi la diversité

de la mission, puisque chaque dossier est différent. Et la responsabilité des dossiers que m'attribue mon supérieur, même s'ils sont ensuite validés par notre médecin conseil.

Votre poste de travail a-t-il nécessité des adaptations ?

J'ai commencé avec une oreillette pour le téléphone, mais je me suis vite rendu compte que j'étais plus à l'aise avec le combiné. Quant à la saisie sur l'ordinateur, je n'ai besoin de rien.

Comment vous sentez-vous au sein de l'entreprise ?

Les débuts ont été un peu difficiles compte tenu du secteur, qui m'était totalement étranger. Mais, au fur et à mesure, j'ai pris confiance, si bien que j'oublie parfois que j'ai un handicap. Mes collègues me considèrent comme une personne normale, je n'ai pas besoin de beaucoup d'aide pour gérer mes dossiers.

● PROPOS RECUEILLIS PAR **MARIE LYAN**

« Je n'ai pas besoin de beaucoup d'aide pour gérer mes dossiers. »

MARIAM AKOUGBÉ, travailleuse handicapée.